

→ **À tout
prix**

Dans cette histoire, vous allez rencontrer :

Alex Leroc. Un journaliste qui vit uniquement pour son travail. C'est un homme sérieux qui veut réaliser des reportages sérieux.

Jacky. Photographe de presse et collègue d'Alex. Il accompagne Alex dans toutes ses missions, dans tous ses reportages. Il tombe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre.

Nina. L'autre collègue d'Alex. C'est une femme très intelligente. Elle pratique le *kick boxing* mais c'est surtout son intuition qui l'aide dans les situations dangereuses.

Pol Klein. Inspecteur de police à Bruxelles. Il s'entend très bien avec Alex Leroc. Il passe beaucoup de temps au bar L'Escale mais c'est un policier très efficace.

Pierrick Martin. Jeune joueur de tennis qui a toutes les qualités pour être un champion. Il est beau comme un acteur de cinéma et il gagne beaucoup d'argent grâce à la publicité. Tout va très bien pour lui ! Trop bien ?

Jim Jordan n'est pas un professionnel du tennis. Pourquoi est-il le coach de Pierrick Martin ? Il le contrôle complètement et s'occupe des relations du champion avec la presse.

Van der Waren. Médecin connu dans le monde de la chirurgie esthétique. On l'appelle Frankenstein parce que ses opérations donnent des résultats catastrophiques. Il a des problèmes avec la justice.

Jean-Claude Domino. C'était un excellent athlète mais il a interrompu sa carrière professionnelle pour des raisons médicales. Jacky le connaît, ils étaient membres du même club de gym.



Bruxelles, le 7 mai, 10 h

Aujourd'hui, je me réveille tard, j'ai le temps. Je me réveille avec la radio. J'aime rester dans mon lit pour écouter France Inter¹. Le journaliste parle d'un médicament utilisé en chirurgie esthétique, c'est un médicament interdit en France mais autorisé en Belgique. Ça m'intéresse particulièrement parce que j'habite en Belgique mais je suis français. Je pense à tout ce qui est différent ici, par exemple les autoroutes gratuites, les sirènes des ambulances, la forme du pain. Je pense à toutes ces choses quand mon téléphone portable sonne :

— Allô Alex, c'est Nina. Je te réveille ?

Nina, c'est ma collègue journaliste à *L'Avis*. Je l'adore. Elle est sympa, jolie et toujours de bonne humeur !

— Salut ma belle². Non, non, tu ne me réveilles pas. Comment ça va ?

— Moi ça va et toi ? Alex... Qu'est-ce que tu fais ? Jacky et moi, on t'attend à l'hôtel Métropole³.

— Qu'est-ce que tu dis ? Le rendez-vous est à midi⁴, n'est-ce pas ?

— Non, c'était à dix heures. Tu es déjà en retard.

— Ah bon, j'arrive tout de suite. C'est tout près de chez moi, dans un quart d'heure je serai là.

¹ Radio française.

² Manière très familière de dire bonjour.

³ Hôtel prestigieux à Bruxelles.

⁴ Midi, c'est douze heures précises.

C'est incroyable ! Pourquoi est-ce que j'ai toujours des problèmes avec le temps ? Je suis toujours en retard et je suis toujours stressé. Je me douche, je m'habille en dix minutes. Heureusement, l'hôtel Métropole se trouve à cinq minutes de chez moi, au centre de la ville, je n'ai pas besoin de ma moto. Je marche rapidement jusque-là. J'ai chaud. Je n'ai pas l'habitude de marcher vite.

J'entre dans l'hôtel et je vais vers la table où mes deux collègues, Nina et Jacky, sont assis.

— Je suis désolé ! dis-je.

— Tu as de la chance ! me dit Jacky : Pierrick Martin est en retard, lui aussi. Assieds-toi. Tu veux boire quelque chose ?

— Un café.

— Un café ? Tu penses que pour un nerveux comme toi, c'est bon, un café ? me demande Nina.

— J'ai besoin d'un café ! J'ai envie d'un café ! Je vais prendre un café !

Je pense que ma réponse est peut-être un peu agressive parce que Nina me regarde, interrogative.

— Tu es de mauvaise humeur ? me demande-t-elle.

— Non, tout va bien ! Je t'assure. Simplement, le matin, j'ai besoin d'un café pour me réveiller.

Mes collègues — Nina spécialement — s'intéressent à ma santé. Il faut dire que ce sont aussi mes amis. Nous formons une bonne équipe et nous sommes très complémentaires. Jacky, c'est le photographe, c'est vraiment un super photographe ! Il est très sympa mais il est souvent de mauvaise humeur. Il est assez grand et très musclé. C'est un fanatique de sport.

Nina, c'est une femme très dynamique, c'est une sportive mais c'est aussi une passionnée d'histoire de l'art et une excellente

observatrice. Moi, ils me considèrent comme un fanatique du travail. Ils me connaissent, ils savent aussi que je ne suis pas très bien organisé.



J'observe la décoration de l'hôtel. Nina voit que je suis impressionné.

— C'est un splendide hôtel, n'est-ce pas ? C'est un bon exemple d'architecture Belle Époque⁵. J'aime spécialement l'énorme escalier en bois. C'est un beau décor pour un film publicitaire avec Pierrick Martin.

— Pierrick Martin ! Qu'est-ce que tu sais de lui, Nina ?

— C'est un bon joueur de tennis mais en plus, il est beau comme un dieu et son image plaît à beaucoup de gens.

— Moi, dis-je, je préfère les champions authentiques mais si le public veut des champions top modèles⁶, pourquoi pas ? Qu'est-ce qu'il présente ? Un shampoing ? Un dentifrice ?

— « Chavire », dit Nina. C'est un déodorant pour les sportifs. C'est⁷ pas pour toi, Alex !

Nina adore me provoquer, gentiment, sur ma condition physique. En général, je ne réponds pas, je souris.

À côté de nous, à la table voisine, on entend une conversation entre trois hommes. Deux sont très agressifs, le troisième a une attitude défensive. Les deux premiers disent : « vous devez continuer ». Le troisième répond : « c'est dangereux ». J'identifie

⁵ Fin XIX^e siècle.

⁶ Mannequins.

⁷ En français oral, souvent on élimine le « ne » de la forme négative.

facilement leur accent : les deux hommes agressifs sont français, l'autre est belge, il parle français avec un accent⁸ flamand. Quand ils constatent que je les écoute, ils interrompent leur conversation. Après quelques instants, ils se lèvent et vont tous les trois vers la sortie. Quand il passe à côté de moi, le Belge me regarde fixement. J'ai la sensation que cet homme a des problèmes. Je photographie son visage dans ma mémoire.

Au même moment, de l'autre côté du grand salon, on entend un grand bruit. Quelqu'un est tombé au pied de l'escalier. Nous nous levons pour l'aider mais il y a déjà un homme près de lui.

— Pas de panique, dit l'homme, mon ami a seulement perdu l'équilibre. Je m'occupe de lui.

— Mais c'est Pierrick Martin qui est tombé, intervient Jacky. Qu'est-ce qu'il a ?

— Il faut appeler un médecin, une ambulance ! dit Nina.

L'« ami » de Pierrick Martin n'est pas d'accord :

— Je suis son coach⁹, dit-il avec un accent américain. Ce n'est pas grave. Je m'occupe de tout.

— Nous sommes journalistes, nous avons justement rendez-vous avec Pierrick.

— Ah, vous êtes les journalistes de *L'Avis* ? Pas de panique ! Pierrick est seulement... Comment dit-on en français ? Ah oui : Pierrick est tombé dans les pommes¹⁰.

— Il faut appeler un médecin, répète Nina.

— Non, ce n'est pas nécessaire, je vous assure. Il est seulement un peu fatigué. Il doit se reposer.

⁸ Beaucoup de Flamands parlent bien le français mais ce n'est pas leur langue. Leur langue est le flamand, une variante du néerlandais.

⁹ Un entraîneur se limite aux qualités sportives, un coach s'intéresse plus au « mental » des sportifs avec qui il collabore.

¹⁰ Il a perdu connaissance, conscience. Il s'est évanoui.



Pierrick Martin ouvre les yeux et se lève avec difficulté.

— Je le conduis dans sa chambre, dit le coach. Il doit se reposer. Est-ce que vous êtes libres plus tard ?

— Ça dépend. Vous nous proposez un autre rendez-vous aujourd'hui ?

— Ce soir ? Vers 18 h 30, ça vous convient ?

— Parfaitement, dit Nina.

— Ah oui. Écoutez-moi, dit encore le coach. C'est important : respectez la vie privée de Pierrick Martin, ne parlez pas de sa chute dans l'escalier. Vous comprenez ? C'est une question d'image. Et c'est la condition pour obtenir l'interview. D'accord ?

— D'accord, dis-je, surpris.

Le coach nous laisse seuls dans le hall de l'hôtel. Je regarde mes collègues et je vois qu'ils pensent comme moi que ce coach est bizarre !



— Eh bien, pour une fois, on a le temps, dit Nina. Mon prochain rendez-vous est à treize heures. En attendant, j'ai envie d'aller au club de gym. Qui m'accompagne ?

— Moi, dit Jacky, c'est une bonne idée. Et toi, Alex, viens avec nous, c'est super !

Nina fait du *kick boxing*, c'est son sport préféré. Elle fait aussi de la musculation, dans le même club que Jacky. Évidemment, ils insistent pour que je les accompagne.

— Merci de m'inviter mais moi, la musculation, je n'aime pas ça.

— Viens voir le club, insiste Jacky. Tu verras, c'est fantastique !